

Exclusion: allô, il y a urgence...

Hébergement, aide alimentaire... les sollicitations affluent. Le SIAO/115 de l'association Imagine 84 est en première ligne

C'est une série de chiffres qui font froid dans le dos. En augmentation régulière depuis quelques mois. Au SIAO-urgences 115 on tire la sonnette d'alarme. Le Service intégré de l'accueil et de l'orientation a été créé en 2003 par l'association Imagine 84, collectif d'associations (9 pour la lutte contre l'exclusion, 3 pour l'aide alimentaire). Le SIAO, gestionnaire du numéro d'appel d'urgence le "115", accueille toute personne en situation de précarité et d'exclusion. "Les demandes d'aides explosent depuis 4 mois, nous n'avons jamais connu une telle période estivale, + 48 % de nos activités", expliquait hier la directrice, Raphaëlle Mandon, au préfet Yannick Blanc venu faire un état des lieux des besoins et des solutions à apporter. La crise et ses ravages, au SIAO on en mesure au quotidien la force de frappe. Accidents de la vie, violence fa-

miliale... spirale du désespoir. Loin de l'image caricaturale du SDF mendiant et apostrophant rue de la République à Avignon.

Un dispositif saturé dès le matin

Les demandes d'hébergement explosent (voir ci-dessous). 25 % émanent de jeunes de 18-25 ans; 17 % de femmes seules. Le 115 reçoit aussi plus d'appels de demandeurs d'asile, de voisins italiens et espagnols à la recherche d'emploi. Dès 10 h le matin, le dispositif d'urgence est souvent saturé. Au 31 août, on comptabilisait 1450 refus pour absence de places disponibles, en moyenne 6 refus par jour.

Comment agir au mieux face à tant de détresse humaine ? "Nous devons travailler sur une meilleure collecte des informations, sur les entrées et sorties des CHRS (centres d'hébergement et réinsertion

sociale qui offrent 245 places dans tout le département, ndlr), témoignent les travailleurs du SIAO. Il faut que tout le monde joue le jeu."

Il est toutefois une révolution pour le travailleur social qui petit à petit prend ses marques. Fini le temps où on se limitait aux actions en CHRS. "Dès l'entrée, on doit réfléchir à l'accèsion au logement avec accompagnement social", soutient Véronique Simonin, directrice adjointe à la Direction départementale de la cohésion sociale. Cela signifie un partenariat affirmé avec les bailleurs sociaux et privés.

Des solutions miracles, hier le préfet n'était pas, bien sûr, en mesure d'en apporter. Mais il a assuré de son soutien budgétaire et moral: "cette vision de la réalité sociale, vous l'avez plus que la sraie politique, c'est votre force, votre valeur ajoutée".

Chantal MALAURE



Depuis 2009, les Jardins de la Méditerranée conjuguent lutte contre le gaspillage, qualité alimentaire et insertion. / PHOTO J.-M.D.



Cette année dans les CHRS, il n'y aura plus de "gestion au thermomètre" (en fonction des saisons), 30 places d'urgence seront pérennisées (au total il y en aura 80). / PHOTO ANGE ESPOSITO

AUX JARDINS DE LA MÉDITERRANÉE

Quand l'insertion porte ses fruits

L'atelier de conditionnement fruits et légumes des Jardins de la Méditerranée ouvert en 2009 par l'association Imagine 84 concilie trois objectifs : lutter contre le gaspillage alimentaire en récupérant invendus ou hors calibres dans une trentaine d'entreprises de la filière fruits et légumes du Vaucluse et des Bouches du Rhône; améliorer la qualité de l'alimentation des populations fréquentant les structures d'aide alimentaire; favoriser l'insertion professionnelle durable de personnes éloignées de l'emploi. Hier matin, Pierre Bonnefille président d'Imagine 84 et Nicolas Chabot directeur du centre d'insertion,

ont fait visiter l'atelier de conditionnement à Yannick Blanc et Julien Anthonioz-Blanc préfet et sous-préfet de Vaucluse. Une visite, où les représentants de l'État se sont penchés avec une attention particulière sur ce site où travaillent 18 personnes (12 en 2009) en contrats aidés ou CDD et où sont reconditionnées 75 tonnes de denrées par mois qui approvisionnent les structures d'aide alimentaire via 39 banques alimentaires, les Restos du cœur, le Secours-Populaire et neuf associations indépendantes. "Un exemple d'insertion et d'aide alimentaire à suivre et à développer", a commenté Yannick Blanc.

J.-M.D.

Chiffres en hausse

13 088 sollicitations ont été reçues en 2013 au SIAO-urgence 115 contre 11 345 en 2012.

13 088 sollicitations dont 7 940 demandes d'hébergement.

9 415 réponses apportées sur le 115, soit 39 réponses par jour (32 en 2012).

6 690 nuitées d'hôtel : 5 537 pour les demandeurs d'asile (29 sont aujourd'hui hébergés), 1 150 dans le cadre de l'urgence (847 en 2012).